



Mensuel
T.M. : N.C

☎ : 01 44 84 80 65
L.M. : N.C

TOUT SUR LA MÈRE
JUILLET - AOUT 2011

BOOKS

FAUTEUSES DE GUERRE



Bernardo Carvalho, *Ta mère*
(traduit par Geneviève Leibrich),
Métailié, 2010.

Dans son dernier roman, l'écrivain brésilien Bernardo Carvalho « donne de la mère une image pathétique », peut-on lire sur le site d'actualité *UOL*. Sur fond de guerre de Tchétchénie, il met en

scène trois jeunes gens, le Russe Andrei, le Tchétchène Ruslan et Maxime, le voyou qui sévit dans les rues de Saint-Pétersbourg. Trois mômes égarés dans la violence, la solitude et le crime pour avoir eu un père absent et une mère défaillante, « incapable de protéger son fils ou s'obstinant à nier tout sentiment pour l'enfant abandonné à la naissance ».

Centrées sur l'amour dévastateur qui unit un fils à celle qui l'a enfanté, « les destinées de *Ta mère* convergent vers une même fin tragique », conclut la *Folha de São Paulo*. Ici, l'existence est présentée comme « une "damnation congénitale" et l'ambivalence des liens de parenté, entre attraction et répulsion, finit par engendrer des monstres ».

L'accusation la plus lourde est portée par Marina, militante de l'Association des mères de soldats et personnage secondaire du livre : « La mère a davantage à voir avec la guerre qu'elle ne l'imagine. Il ne peut y avoir de conflit sans mère. Nous sommes prêtes à défendre notre progéniture et notre clan envers et contre tous. Sans vouloir comprendre que c'est ainsi que naissent les guerres. » □